

HORS DE L'EGLISE, POINT DE SALUT

L'EGLISE, ARCHE DU SALUT

C'est après avoir défini l'Eglise et énuméré les caractères d'unité, de sainteté, de catholicité et d'apostolicité, que le Catéchisme du Concile de Trente considère les figures de l'Eglise dans l'Ancien Testament.

" Or, lisons-nous, parmi toutes ces figures, la plus expressive est l'Arche de Noé. Construite par l'ordre formel de Dieu, elle était par là-même, une figure de l'Eglise dans des conditions telles que ceux qui y entreraient par le Baptême seraient préservés de la mort éternelle, tandis que ceux qui demeureraient hors de son sein périraient ensevelis dans leurs crimes; tel fut le sort de ceux qui n'étaient point dans l'Arche ". (Cat. Trid C.X. § 8)

I - L'Eglise est donc l'Arche par excellence, l'Arche de l'Alliance nouvelle et éternelle établie dans le Sang de Jésus-Christ. La nécessité d'y prendre place est absolue afin de n'être pas submergé par les flots amers que déchaînent les enfers pour nous soustraire à la " *Bienheureuse vision de la paix* " contemplée au port du Salut. Hors de l'Arche, donc " *Hors de l'Eglise, il n'est point de salut* ". Cette affirmation ne peut être discutée; selon les mots du Cardinal Journet, elle " *remplit de sa présence latente tout le Nouveau Testament* "; elle a toujours été tenue par le Magistère de l'Eglise et l'enseignement des Docteurs et des Pères. Elle se fonde sur la Révélation de " **Dieu qui, à diverses reprises et en plusieurs manières, parla jadis à nos pères par les prophètes, et nous a, une dernière fois, parlé en ces jours-ci par son Fils** " (Hébr. I, 1 - 2). Or, " **ce Jésus est la pierre rejetée de l'édifice et qui est devenue la pierre angulaire. Et le salut n'est en aucun autre; car il n'y a pas dans le ciel un autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés** " (Act. IV - 11 - 12).

Ceux qui se groupent immédiatement autour du Christ deviennent ses brebis : l'Eglise, selon le langage des paraboles, est semblable à un royaume (Matth XIII), à une maison (Matth. XVI - 8), à un bercail (Joan. X - 16) et à un troupeau (Joan. XXI, 15 - 17). Elle constitue le Corps du Christ, à savoir que par l'Eglise nous sommes incorporés au Christ. Le Christ, le seul " *par lequel nous devons être sauvés* " (Act. IV - 12), est " *d'une manière éminente, selon les mots de Saint Paul, tête de l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tout* " (Ephes. 1-22-23). Il s'ensuit donc nécessairement que, hors de l'Eglise, il n'y a pas de salut

Sur les membres de son corps, le Christ " *envoie Son Esprit Saint comme il ne l'avait encore jamais envoyé ici-bas* (Jean, VII, 39). En même temps, son Père et Lui viennent résider en eux (Jean, XIV, 23). L'Eglise est la maison du Dieu vivant. Une habitation si profonde de la Trinité, encore inouïe sur la terre, suppose que les hommes qui en sont les sujets y sont adaptés et relativement disposés par une effusion de la grâce, elle aussi inouïe sur la terre. A cet effet, il faut que le Christ, qui est la tête, transfuse dans l'Eglise, qui est son corps, par son propre contact, quelque chose de cette plénitude de grâce et de vérité apparue avec lui pour la première fois dans le monde.

Avant de remonter au ciel, le Christ institue ici-bas les pouvoirs sacramentels et juridictionnels, dans l'enveloppe desquels il continuera de toucher les hommes. Ils sont comme les mains et la voix sensibles du Christ à travers le temps et l'espace " (Cardinal Journet - l'Eglise du Verbe incarné, T. II, ch. VII). C'est ainsi que Saint Cyprien a pu enseigner que l'unité qui est entre le Christ et l'Eglise provient de la stabilité divine, consolidée par les Sacrements célestes (De Cath. Ecclesiae unitate, VI).

Toute dissociation établie entre le Christ et l'Eglise fait mentir la Parole de Dieu et constitue un blasphème contre l'Ordre divin, car seule " **l'Eglise catholique est celle qui garde le vrai culte. Elle est la source de la vérité, la demeure de la foi, le temple de Dieu** " (Lactance), c'est par elle, à qui ont été confiés le dépôt de la foi et les canaux de la grâce, que nous sommes établis dans l'amitié divine qui nous a été acquise sur la Croix.

II - Nous avons dit que le salut se fait par l'incorporation au Christ et à la société du Christ qu'est l'Eglise. Hors de l'Eglise, il n'est donc point de salut: Cette affirmation " *vise directement ceux qui, immédiatement éclairés par la prédication évangélique, la refusent " (Cardinal Journet), à savoir ceux qui ont la connaissance de la vérité. Elle ne signifie pas cependant que du seul fait de l'appartenance au Christ et à l'Eglise on soit assuré du salut, car, enseigne le Catéchisme du Concile de Trente : " l'Eglise militante renferme deux sortes de personnes, les bons et les méchants. Les méchants participent aux mêmes sacrements et professent la même foi que les bons, mais ils diffèrent d'eux par la conduite et les moeurs Les méchants, en effet, ne sont dans l'Eglise que comme la paille confondue dans l'aire avec le bon grain ou comme des membres morts sur un corps vivant " (Cat. Trid. C. X. § II). Sommes-nous cette paille, ces membres morts par le péché dans l'Eglise de Jésus-Christ ? Que le regard de Notre- Dame, alors que nous avançons sur la " longue route ", " lourde nappe ", " profonde houle ", " océan des blés" ... illumine nos ténèbres , et que, nous levant des ombres de la mort, nous soyons vivifiés pas les eaux qui, toujours fécondes, s'écoulent du côté transpercé de notre Chef.*

L'affirmation " **Hors de l'Eglise point de salut** " est enfin une invitation à travailler à la conversion de ceux qui sont éloignés de Dieu, et de ceux qui n'ont pas été enseignés de la vérité de l'Eglise. Qu'en est- il de ces derniers ?

" D'une part, **normalement et par anticipation**, tous les justes des âges antérieurs (au Christ) relèvent du Christ. C'est le jour du Christ qui les éclaire, comme il éclairait Abraham. .. D'autre part, auprès des milliards d'êtres à qui, depuis l'ère nouvelle, la prédication apostolique ne peut se faire entendre, et qui vivent par conséquent sous un régime **anormal...** le Christ supplée à l'absence d'une proposition expresse et suffisante du message évangélique, par des illuminations et des motions de sa grâce qui, lorsqu'elles sont reçues, peuvent être salvifiques et lui rattacher, par une appartenance initiale, latente, tendancielle, tout ce qu'il y a sur la terre d'hommes de bonne volonté ". (Cardinal Journet, op. Cit.)

Ceux-ci sont, par conséquent, dans l'Eglise, d'une manière encore imparfaite, ignorée d'eux- mêmes, mais déjà salutaire. Rappelons que cette appartenance dite tendancielle à l'Eglise est anormale, qu'elle relève de la grâce de suppléance, mais qu'elle prive des grâces de contact intime avec le Christ, " qui sont le grand trésor de la loi nouvelle ". (Cardinal Journet)

Il faudrait signaler ici l'erreur pernicieuse de ceux qui, selon les paroles de Pie XI, " convaincus qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux " nourrissant " l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples malgré leurs divergences religieuses à une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines considérées comme un fondement commun de vie spirituelle ". (Mortalium animas, Janv. 1928)- Il s'agit pour eux de faire taire les différences, et évidemment de se départir de la sainte et multiséculaire intransigeance catholique qui toujours s'est écriée, au nom du Christ : " Hors de l'Eglise, point de salut ". Il est évident que l'attitude oecuménique, irénique, voire syncrétiste, lèse les droits saints de l'unique religion véritable.

On peut nous objecter qu'une telle attitude plus ou moins édulcorée semble aujourd'hui reçue par certains hommes d'Eglise. Au nom d'une telle attitude, sont même intervenus, dans l'ordre du culte, des changements d'une nature telle qu'ils justifient les plus graves réserves. Les critiques et les réserves innombrables, sans qu'elles veillent- ce qu'à Dieu ne plaise - juger des intentions de ceux qui posent les actes incriminés, ne sont que l'écho, certes impopulaire mais obligé, de la doctrine véritable de la réalité et de l'unité de l'Eglise, Corps Mystique du Christ hors duquel il n'est aucun salut possible.

INSTITUT DU CHRIST-ROI

Bibliographie :

- Catéchisme de l'Eglise catholique

